avoit répété cette erreur tant de fois réfutée
 que les vexations ne servent qu'à procurer
 des profélytes aux persécutés. L'auteur répond :
 " Prenez garde , Monsieur , que vous allez
 " encore donner gain de cause aux prétendus
 " philosophes ; car ils avoient dit avant vous ,
 " pour détruire la preuve que nous tirons de
 " l'établissement du christianisme en faveur
 " de notre religion , que les persécutions
 " étoient un moïen naturel pour sa propaga-
 " tion ; qu'aurez-vous , Monsieur , à leur
 " répliquer quand vous adopterez leur fausse
 " maxime ? Vous nous dites que le sort
 " des malheureux inspire la compassion ;
 " d'accord , mais cette compassion nous fait-
 " elle envier leur sort , quand ils ne sont
 " malheureux que parce qu'ils sont coupables ?
 " On auroit donc tort de punir les scé-
 " lérats & les impies ; puisque ce seroit faire
 " naître l'envie de les imiter. Mais consul-
 " tons l'histoire , & dites-nous si les Protestans
 " ont fait plus de progrès en France depuis
 " que Louis XIV a commencé selon vous à
 " les vexer , qu'ils n'en avoient fait lors-
 " qu'on les avoit tolérés ? s'ils en ont moins
 " fait en Angleterre depuis qu'on les y a in-
 " trodits , & qu'on a fini par les proté-
 " ger „ A cela l'auteur pouvoit ajouter le
 " sort des Anabaptistes presqu'entièrement dé-
 " truits par la vigueur avec laquelle on les a
 " réprimés , & qui ne commencent à se multi-
 " plier sous différentes formes que depuis qu'on
 " ne les veille plus ; de l'arianisme que le zèle
 " des Princes orthodoxes anéantit après qu'il